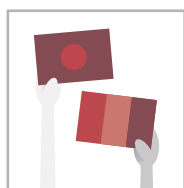


Le Campus pour la démocratie vous invite dans le canton de Bâle



Événement du 5 juin 2018

La participation à l'ère de la migration



Le Campus pour la démocratie a été fondé par la Fondation Dialogue en coopération avec la Nouvelle Société Helvétique, afin de promouvoir l'éducation à la citoyenneté et la participation politique en Suisse et de renforcer ainsi la démocratie. Il crée des espaces de débats, facilite les synergies, consolide les réseaux, conseille les acteur-trice-s, soutient les expert-e-s et valorise les exemples de bonnes pratiques.

Faits & Chiffres



Date 5 juin 2018
Lieu Fossil Group, 4058 Bâle

57 participant-e-s des domaines :
administration, éducation, jeunesse, politique, fondations, privé

8 intervenant-e-s
Modération:
Carol Schafroth, directrice de la Fondation Dialogue
Mot de bienvenue: Baschi Dürr, Conseiller d'État de Bâle-Ville

La participation à l'ère de la migration

Présentation du professeur Walter Leimgruber
Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Bâle, Président de la Commission fédérale des migrations (CFM)

walter.leimgruber@unibas.ch

La possession de droits et de devoirs par les citoyen-ne-s est l'une des caractéristiques de la société moderne. Ce fait ne remonte cependant qu'à une petite centaine d'années. L'histoire nous révèle que les villes avaient ancré les possibilités de participation pour les résident-e-s sans droits civils très tôt déjà. La mobilité et la migration ont fortement influencé l'image des villes et conduit à une citoyenneté urbaine dès l'Antiquité. Les tumultes de l'industrialisation ont développé le désir de sédentarisation, tout comme le besoin pour les États de contrôler leurs citoyen-ne-s. Ces phénomènes ont conduit à l'émergence des États-nations modernes.

Le droit à la participation est envisagé par les scientifiques sous trois aspects : les droits civils (liberté de réunion par ex.), les droits politiques (droit de vote par ex.) et les droits sociaux (droit à l'éducation par ex.). Alors que les droits civils ont été transformés en droits universels au cours du XXe siècle, les droits politiques sont pour la plupart restés étroitement liés aux États-nations. Les droits sociaux des résident-e-s étranger-ère-s relèvent de leur statut de résident-e-s : bien qu'ils et elles soient fortement concerné-e-s et s'acquittent de nombreux devoirs, ces résident-e-s ne peuvent exercer que quelques droits.

Les plus grandes villes planétaires concentrent les résident-e-s sans droits politiques. Bien que ces personnes ne disposent pas de la nationalité, elles possèdent une « multilayered citizenship » (citoyenneté à plusieurs niveaux) de par leurs préoccupations et leurs engagements sociaux. La citoyenneté urbaine diffère fondamentalement de la citoyenneté nationale : elle se caractérise par la diversité, la différence et la complémentarité. L'octroi de la citoyenneté contraste donc fortement avec la prémisse de la naturalisation : après des années d'abstinence politique, la remise du passeport rouge devrait automatiquement conduire à une participation à tous les niveaux. Le professeur Leimgruber estime qu'il est urgent de corriger cette idée erronée. L'évolution des modes de vie se fait ressentir au niveau national : les multiples relations internationales et les mariages binationaux créent de la « multilocalité ». La moitié de la population suisse a actuellement un grand-parent étranger. Les effets des droits politiques sélectifs sur la démocratie ont depuis longtemps constitué matière à débat. En 1914, le Parti bourgeois propose la naturalisation obligatoire avec pour objectif une participation générale. Aujourd'hui, il serait concevable d'octroyer des sièges au Parlement pour des Suisse-sse-s de l'étranger voire pour des étranger-ère-s. Car la question la plus importante demeure : quelle est la pérennité d'une démocratie sans l'implication politique de tou-te-s les citoyen-ne-s qui la constituent ? Si certaines propositions peuvent sembler relever de l'utopie, la création même de la Confédération suisse n'en était-elle pas une ? Selon le professeur Leimgruber, les sociétés davantage participatives fonctionnent mieux que les sociétés non-participatives. Ainsi, développer les éléments démocratiques qui la composent reste une tâche essentielle.

L'enregistrement vidéo de la conférence est disponible en allemand sous ce lien:
goo.gl/aXYQHf



Aperçu de la session 2018 sur les migrant-e-s :

Opportunités et défis

Atelier de Zaira Esposito
Association Mitstimme
info@mitstimme.ch

Le projet « Migrantensession 2018 » a pour objectif de créer un espace d'échanges sur les thèmes politiques actuels et d'informer les participant-e-s sur le système politique suisse. Après le lancement du projet par l'association Mitstimme en mars 2018, les quatre groupes de travail formés travailleront ensemble jusqu'en octobre 2018 sur des questions politiques spécifiques librement choisies. En parallèle, deux cours de formation complémentaire auront lieu. Le programme de tutorat impliquant des politicien-ne-s locaux-ales est un autre élément central du projet.

Le projet sera couronné par une session qui se tiendra le samedi 27 octobre 2018 au Grand Conseil de Bâle. La session de 2018 sera suivie par 50 personnes et suscite déjà beaucoup d'intérêt du public. La motivation des participant-e-s est perceptible et recèle un grand pouvoir de mobilisation. Des défis tels que l'engagement à long terme des participant-e-s, la garantie de l'accessibilité du projet et la simplification des canaux de communication (par ex. à travers l'utilisation des nouveaux médias) ont été au centre de la discussion dans le cadre de la rencontre.

www.mitstimme.ch/migrantensession/



Atelier : « Des espaces libres pour les enfants ouvrent la voie vers une culture scolaire participative »

Atelier de Nadine Bühlmann
Coordinatrice Paysages éducatifs en Suisse pour St.Johann-entdeckt.ch et enseignante primaire à Bâle Ville

nadine.buehlmann@bs.ch

Afin de promouvoir l'égalité des chances en matière d'éducation pour tous les enfants et adolescent-e-s, les établissements scolaires du quartier St Johann, en partenariat avec des institutions extrascolaires, des parents et la fondation Jakobs ont lancé le projet de Paysages éducatifs en Suisse « St Johann entdeckt ». La nouvelle association porteuse du projet promeut l'éducation formelle, non formelle et informelle dans le quartier. Au cours de l'atelier avec Nadine Bühlmann, les participant-e-s ont pu obtenir suggestions et méthodes concernant la participation et les espaces libres, tant en ce qui concerne l'enseignement en classe qu'au niveau du quartier.

- [Conseil de classe, apprentissage du comportement démocratique](#)
- [Les droits de l'enfant en classe](#)
- [Importance du jeu libre et de l'activité libre dans l'enseignement](#)
- [Bureau d'idées pour tous les enfants](#)
- [Capacité d'utiliser une grande variété d'occasions d'apprentissage](#)



Découvrez quatre projets

Tatiana Vieira

Citoyen X, Radio X

Dans le programme Citoyen X, les migrant-e-s traitent de la politique suisse et donnent à leurs préoccupations et intérêts une voix publique et politique. En 2017, 10 programmes radiophoniques ont abordé des thèmes politiques de la politique locale et nationale sous forme d'interviews, d'enquêtes de rue et de débats. Les programmes ont été animés en allemand (avec accent !) par une équipe de modération constituée de 15 personnes.

<https://www.radiox.ch/kampagnen/aktuell/citoyen-x/>

Kodess Boujnah

Speak out!, SAJV

À travers le projet Speak out!, le CSAJ promeut l'égalité des droits pour les jeunes, indépendamment de leur nationalité ou de leur statut juridique. Le programme offre aux jeunes sans titre de séjour et MNA (mineur-e-s non accompagné-e-s) des lieux d'échange, d'information sur le travail, les droits, l'éducation et leur porte leur voix dans le débat public. Outre les activités de loisirs, le projet organise des activités de plaidoyer, d'éducation civique, d'échange social et de sensibilisation.

www.sajv.ch/speak-out-2/?lang=fr

Cornelia Herrmann
Ernst Mutschler

Polit-Baukasten, Bureau pour les enfants Bâle

Le Polit-Baukasten (kit politique) a pour but de préparer les enfants et les jeunes à s'engager politiquement et socialement. Développé par le groupe de travail « MiGs » (Mitenand im Gspröch sy), différents formats tels que Politi Kids (tables rondes entre enfants et décideur-se-s) ou Parlement des jeunes (junger-rat.ch) favorisent la participation, de la crèche à la vie adulte. Le bureau de coordination de Bâle effectue un travail de mise en réseau et de sensibilisation, et organise des événements de réseautage.

www.politbaukasten.ch

Jonas Nakonz

Programme sur la migration, Foraus

Depuis trois ans, Foraus, groupe de réflexion sur la politique extérieure, ose proposer de nouvelles manières d'aborder le thème de la migration en Suisse afin de s'opposer à une société polarisée par les discours. Des formats innovants et plus de 120 événements au cours des dernières années ont systématiquement ouvert de nouvelles voies. Le sous-programme Polit-Tisch a touché plus de 550 participant-e-s de différents horizons politiques, secteurs, milieux et générations.

www.foraus.ch/fr/migration/

Restez informé-e-s !

Ne manquez aucun événement du Campus pour la démocratie et apprenez-en davantage sur le thème de la l'éducation à la citoyenneté et la participation politique. Nous vous informons avec plaisir à travers les canaux suivants :

Website
Newsletter
Facebook
Twitter

www.campusdemocratie.ch
www.campusdemokratie.ch/fr/contact
www.facebook.com/campusdemokratie
www.twitter.com/camp_demokratie